

Présentation

**« Nous nous efforçons de déchiffrer
le fonctionnement du monde et non pas
de créer une structure d'idées parfaite »**

Howard Becker

Les études qui suivent sont issues, en grande partie, des séminaires et journées d'étude organisés par l'équipe de recherche sur les patrimoines culturels et les nouvelles technologies de la communication. Regroupés en trois sections, ces textes examinent, à la fois des processus de production culturelle qui touchent au livre, au cinéma, ainsi que la musique et de réception dans ses divers contextes : « Il n'y a donc pas 'un sens de l'œuvre' que parviendraient plus ou moins à déchiffrer les différents publics, mais des sens produits à l'occasion de chacune des rencontres singulières entre des publics spécifiques et l'œuvre »¹. C'est d'ailleurs l'une des principales originalités de cet ouvrage : consacrer davantage d'attention à la réception. Celle de la littérature de jeunesse en Algérie est particulièrement mise en exergue par Nadia Bentaïfour. La réception envisagée par l'auteure étant appréhendée dans ses usages comme dans les représentations qu'elle suscite. Davantage focalisée sur une population singulière (les étudiants), notre enquête sur les choix et les pratiques de lecture confirme certaines estimations et des constats empiriques, elle permet également de relever des inflexions et des variations dans les usages et les représentations des étudiants.

Pour le cinéma, l'étude d'un sondage des publics du festival d'Oran du Film arabe (FOFA) que propose Leïla Moussedek est un instantané qui éclaire aussi bien les attentes que les goûts de ceux qui ont assisté à cette manifestation. Ce sondage est approfondi au travers des entretiens plus systématiques de professionnels du domaine cinématographique (réalisateur, comédien, producteur). Enfin, l'étude conséquente de Michel Schmit sur l'écoute de la chanson synthétise une approche de réception couplée à un essai de théorisation de ce que l'auteur nomme « l'auditum ».

Comme on le voit, l'approche réceptive des productions culturelles n'est pas pour autant cloisonnée. Elle se branche sur un état des productions et des évolutions à la fois sociales et économiques. Ainsi sur l'édition et le livre en Algérie, l'étude documentée et détaillée de

¹ Lahire, B. (2012), *Monde pluriel*, Paris, Le Seuil, coll. La couleur des idées, p. 214.

Abdelkader Abdelillah permet de suivre les modifications morphologiques de la production éditoriale et de la diversification des réseaux de l'industrie du livre. La mise en exergue des changements en terme de production et de diffusion du livre, l'examen du fonctionnement et des faiblesses des différentes instances qui composent la chaîne de la production permettent de rendre visible, à la fois, le paysage global de ce secteur et de préciser les enjeux qu'il suscite. En effet, l'auteur ne manque pas de signaler les apports et les ambiguïtés du projet de loi sur le marché du livre qui doit être adopté par le parlement algérien.

L'étude des productions culturelles proposée ici s'enrichit de la perspective diachronique parce qu'elle permet de suivre certaines permanences et de relever quelques changements. L'approche de la chanson contestataire au Maroc durant une quarantaine d'années montre, à la fois, les variations génériques et thématiques, tout en notant des invariants et des intertextualités que signalent textes et pratiques. Plus chronologique, enfin, la synthèse que nous proposons sur la chanson oranaise reprend à nouveaux frais quelques étapes de l'évolution générique d'un genre croisé à la saga, plus médiatique, de la chanson raï. Une documentation nouvelle et des illustrations inédites donnent un nouvel éclairage à ce domaine.

Ce recueil apporte une contribution utile et souvent documentée pour l'étude et la compréhension de secteurs peu investis (ici le livre et la lecture en Algérie) et participe de la réflexion à la fois méthodologique et théorique sur les réceptions et les publics. Il enrichit les corpus d'investigation sur la production culturelle et favorise la mise en perspective diachronique de celle-ci. Espérons qu'il agréé les chercheurs assidus et les lecteurs curieux.

Hadj Miliani

Responsable de l'équipe de recherche
Patrimoines culturels et nouvelles technologies
de la communication UCCLLA/CRASC